

pour le confort au travail

pour maintenir un livre, un cahier, une feuille, ...
à bonne distance du regard de l'enfant

un lutrin de table

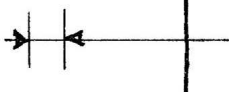
sur son plan de travail ou à côté du clavier de l'ordinateur...

Les plans et les conseils de fabrication pour un premier modèle de lutrin de table sont donnés dans CPE n° 359-360, daté d'avril-mai 2004 (voir à la page 24). En voici ceux d'un second modèle tout aussi simple à réaliser.

Le lutrin est obtenu par emboîtement des deux pièces A et B, représentées ci-contre, qui ne diffèrent que par la disposition de la rainure d'emboîtement.

- 1° Reporter le tracé des pièces A et B sur une feuille de contre-plaqué de 5 ou 6 mm d'épaisseur.
- 2° Découper à la scie à chantourner le contre-plaqué, poncer pour enlever les petits éclats du placage
- 3° Vernir ou peindre (avec une peinture acrylique par exemple).
- 4° Emboîter les deux pièces.

Pour le rangement on desemboîte les deux parties : le lutrin se range à plat.



la largeur de l'entaille
doit correspondre à l'épaisseur
du contre-plaqué utilisé

Qui peut proposer
une autre fabrication
de lutrin de table ?
(merci d'écrire à CPE)

lutrin de table : pièce «A»

Ernestine Chasseboeuf, vous avez pu faire sa connaissance dans le numéro 358-359 de C.P.E. (page 37). C'est elle qui régale ses lecteurs avec de croustillantes lettres. Pour notre plaisir -et le sien sans nul doute aussi- elle n'a pas cessé d'écrire. Dame, quand on a le virus, il vous tient... Ainsi donc le Tome 2 de *Ernestine écrit partout* vient de paraître. En me l'annonçant Francis Krembel ajoute avec un clin d'oeil malicieux «*pour la France d'en-bas, ceux d'en-haut l'ont déjà*»... et pour cause, car c'est le plus souvent à eux qu'elle s'adresse. Voir la lettre qui suit adressée à Luc Ferry (qui n'est à ce jour plus tellement en haut...)

Si vous avez aimé le Tome 1, et même si vous ne l'avez pas lu, ou pas eu en librairie, vous aimerez le Tome 2. Cette correspondance est une excellente occasion pour se détendre, s'amuser en compagnie d'Ernestine et peut-être se dire : **mais pourquoi donc ne sommes-nous pas plus nombreux à réagir comme elle et gobons-nous en permanence des énormités sans broncher.**

A.-M. MISLIN, 6 mai 2004

Ernestine Chasseboeuf
49320 Coutures

le 15 septembre 2003

à M. Ferry, Ministre des enseignements

Monsieur,

J'ai failli aller à Angers pour vous voir à votre inauguration mais je l'ai pas su à temps. C'est comme pour Bozon et les mille francs, à chaque fois qu'il passe je le rate. Mais ce que j'ai à vous dire ça tient sur une feuille, donc pas de problème. C'est parce qu'on nous rabâche partout que les enfants savent pas lire et qu'il faut revenir à la bonne vieille méthode de l'alphabet comme au temps de l'autre Ferry. Faudrait quand même faire une étude sérieuse, parce que je connais des tas de gens de mon âge ou même moins qui ont appris à lire avec des alphabets et qui sont pas foutus de faire un scrabble sans que ça soit bourré de fautes, et je vous dis pas l'orthographe des cartes postales que je reçois quand ils vont aux voyages Mochereau. Faites donc faire des dictées de pivot dans les maisons de retraite, vous verrez le résultat.

Y'a quand même des choses plus intéressantes pour apprendre à lire aux enfants que *la pipe du papa de Pipo* ou *le mimi de la maman de Momo*, à mon avis. Si vous voulez faire quelque chose d'utile pour les enfants, faites plutôt supprimer toutes ces sottises qui les abrutissent à la télé le matin avant d'aller à l'école et faites leur manger des vraies tartines au quatre-heures au lieu de les bourrer de maquedos, parce qu'il paraît qu'on en mange jusque dans les écoles.

J'espère que vous me répondrez rapidement et que cette lettre vous trouvera de même.

Ernestine Chasseboeuf

«*Ernestine écrit partout, volume 2 : 2000-2003*», (159 pages)

vient de paraître aux éditions Ginkgo